

# 15<sup>E</sup> CONFÉRENCE CARTOGRAPHIQUE INTERNATIONALE (Bournemouth, 23 septembre -1er octobre 1991)

par Jean Denègre, Secrétaire général du Conseil National de l'Information Géographique

**E**vénement biennal, incontournable pour la profession des cartographes, la conférence technique de l'Association Cartographique Internationale (ACI) a connu sa 15<sup>e</sup> édition en 1991 à Bournemouth (G.B.), après Budapest (1989) et Morelia, Mexique (1987).

Elle a comporté 6 volets distincts, qui seront évoqués tour à tour :

- la conférence proprement dite (séances plénières et séances d'affiches)
- l'assemblée générale de l'ACI (élections et nominations)
- les réunions de commissions et groupes de travail
- la visité technique de l'Ordnance Survey
- l'exposition cartographique
- l'exposition technique et industrielle

L'impression d'ensemble est celle d'une manifestation fort riche, bien gérée matériellement, mais assez mal programmée : emploi du temps mal réparti (bien qu'intégrant un week-end entier, en horaire ordinaire), et absence de synthèse.

## ◆ La conférence proprement dite

Répartie sur 5 jours, elle a donné l'impression d'un certain foisonnement, en termes de sujets abordés et de thèmes de sessions. Dû certainement au grand nombre de communications sélectionnées, puis de désistements et de remplacements inopinés, ce foisonnement a quelque peu entravé la perception de "l'état de l'art" qu'on est en droit d'attendre de ce type de manifestation.

Environ 430 inscrits à temps plein et 250 à temps partiel (1 à 3 jours) ont participé à la conférence, ce qui reste relativement modeste pour une manifestation de taille mondiale (avec notamment les participants de l'URSS, de la Chine, du Japon, etc. mais de très peu de pays du Tiers-Monde).

Parmi les communications en séance plénière, on peut mentionner quelques "fashes" peut-être plus significatifs que d'autres : sur les préoccupations d'ordre institutionnel (la "géographie" des géographies nationales, N. Crisman, USA, et la complémentarité public-privé aux USA, B. Petchenik); sur l'évolution des SIG et l'apparition de la "démocratie électronique" (J. Dangermond, USA); sur le rôle des atlas et leur traduction numérique (sur PC, sur CD-ROM, etc. : Suède, par ex.); enfin sur certains aspects politiques (réunification allemande, décolonisation, etc.) et leur traduction cartographique.

Parmi les communications par affiches, d'ailleurs assez peu suivies par les participants, on peut citer certaines présentations "de pointe" : sur la cartographie 3D en holographie, ou sur la propagation des erreurs

dans les SIG, ou encore sur le placement automatique des écritures.

Sur la normalisation des formats d'échange, la communication Algrain-Denègre-Salgé a été présentée en séance plénière par J. Denègre, sans susciter de réaction particulière. Une autre communication sur la normalisation nationale (T. Cederholm, Suède) a été présentée dans les mêmes conditions, avec une position assez convergente avec la position française.

## ◆ L'Assemblée générale de l'ACI

Tous les 4 ans, l'ACI procède à l'élection de son Comité Exécutif (président, 7 vice-présidents, secrétaire général). Le Prof. Frazer Taylor (Canada) a été réélu président, J.-P. Grelot (France) a été élu secrétaire général (après avoir été vice-président de 1987 à 1991). Les 7 vice-présidents élus représentent l'Australie, l'Espagne, la Hongrie, le Japon, les Pays-Bas, le Royaume-Uni, les USA. A noter l'entrée de l'Espagne (qui hébergera la conférence de 1995 à Barcelone) et des Pays-Bas, au détriment de l'Allemagne (qui hébergera pourtant la conférence de 1993, à Cologne), et de la Chine.

Les présidents des commissions et groupes de travail ont été également réélus, généralement sans surprise. La commission "cartographie thématique dérivée de l'image satellitaire" (J. Denègre, président sortant) a été réattribuée à la France (B. Galtier, IGN), qui se voit ainsi responsable de 2 commissions (l'autre étant celle de "l'histoire de la cartographie", présidée par M<sup>lle</sup> Pelletier) sur un total de 16 commissions et groupes de travail.

A noter que le groupe de travail sur les "normes de transfert de données géographiques" a été transmué en commission, en gardant le même président (H. Moellering) mais assisté de 2 vice-présidents (F. Salgé, France et A. Clarke, Australie).

A noter également que l'ACI est membre, depuis octobre 1990, de l'Union Internationale des Associations Scientifiques (ICSU), et qu'elle est co-fondatrice, avec la FIG et l'ISPRS, de l'Union Internationale de Topo-Cartographie (IUSM). Dans le cadre de cette dernière, 3 groupes de travail communs ont été créés : sur la formation, sur le GPS, et sur les SIG/SIT. Aucun n'a été confié à la France.

## ◆ Réunions de commissions et groupes de travail.

- La Commission de cartographie thématique satellitaire s'est réunie deux fois sous la présidence de J. Denègre. Elle a fait le bilan de ses 4 années de

fonctionnement : outre les échanges d'informations habituels entre ses membres, elle a organisé à Paris un symposium international en octobre 1990 (Actes publiés par le CFC en mai 1991) et réalisé un "guide technique de cartographie thématique satellitaire", bilingue, illustré de 20 exemples en couleur issus de divers pays.

L'éditeur officiel de l'ACI, Elsevier, devrait le publier en 1992.

Des exposés faits par les membres de la Commission ont porté sur l'utilisation accrue des images météo pour des applications d'évaluation de ressources et de cartographie, sur les caractéristiques du satellite européen ERS-1 (lancé le 16 juillet 1991), et sur celles du projet canadien Radarsat (prévu en 1994).

Pour l'avenir, la Commission envisage un effort important en direction des pays en développement, ainsi qu'un symposium international qui pourrait être organisé à Tunis, au sein du Centre National de Télédétection.

- Le groupe de travail sur les standards d'échange (groupe devenu maintenant Commission) a tenu de nombreuses réunions sous la présidence du Prof. H. Moellering (USA), assisté de F. Salgé et de A. Clarke. Leur travail de 1987 à 1991 s'est traduit par la publication d'un rapport international (par Elsevier) dont l'intérêt est très grand mais diminue très vite avec l'évolution des événements. Un état des lieux a été fait oralement sur place par des spécialistes (pays scandinaves, USA, GB, OTAN-DIGEST, France, etc.).

Les nouveaux termes de référence de cette Commission incluent, outre la collecte et redistribution de tous les standards en vigueur à l'échelle internationale, l'étude des critères d'évaluation de ceux-ci, et l'observation des développements de transferts de données, ainsi que des besoins de recherche. Le besoin de vocabulaire unifié a été mis en avant, pour améliorer la communication entre spécialistes. L'organigramme général des normes à établir, proposé par F. Salgé dans le cadre européen, a été, semble-t-il, adopté par le groupe comme référence de travail. Une activité importante s'annonce pour les années à venir.

Il a été impossible, matériellement, de suivre les réunions des autres Commissions ou groupes de travail, qui se déroulaient en parallèle.

### ◆ La visite de l'Ordnance Survey

En préambule : une vidéo de 16 mn, très bien faite, qui "économise" maintes allées et venues dans les services. A noter les 65 % d'autonomie financière (grâce aux recettes commerciales), avec 70 % comme objectif en 1992. En janvier, l'actuel directeur, P. McMaster, sera remplacé par le Professeur D. Rhind (actuellement au Birkbeck College), et ex-vice-président de l'ACI.

Parmi les activités présentées, on peut mentionner :

- la géodésie, avec la modernisation du réseau avec GPS, basée sur les principes voisins des nôtres (6 stations EUREF, mais réobservation des blocs ?); un chiffre attrapé au vol : 60 % d'économie avec GPS par

rapport aux méthodes classiques (mais compare-t-on le comparable ?).

- la photogrammétrie, avec 11 appareils de premier ordre pour l'acquisition, et un processus de révision basé sur l'observation simultanée des photos et de la carte numérique à réviser.

- la cartographie numérique, avec 120 000 cartes numérisées (la moitié du "porte-feuilles" de l'Ordnance Survey) dont 75 % auraient été sous-traitées, les moyens de l'OS affecté à cette production comportant environ 155 personnes, 57 stations graphiques et 30 tables à numériser. A noter que l'impression des plans (1:1250, 1:2500) deviendrait à terme inutile, les sorties graphiques s'effectuant à la demande, en temps réel (projet "Superplan").

### ◆ L'exposition cartographique

Remarquablement installée dans un espace disposé en étoile, l'exposition mettait en vedette l'OS et son bicentenaire (1791-1991), ainsi que la "cartographie des nations", thème de la conférence : un inventaire des cartes topographiques de base (1:20 000, 1:25 000, 1:50 000 suivant les cas) était présenté pour environ 45 pays, membres de l'ACI.

En dehors de cet inventaire, les stands les plus vastes (outre le R.U.) étaient ceux des USA et de l'Allemagne. En matière de spatio-cartes (objet d'une attention particulière pour l'auteur de ces lignes), relativement peu d'innovations ou même de produits connus : stand des USA (mosaïque NOAA 1:7,5M; iconocarte des séismes sur San Francisco : grâce au fond d'image Landsat, on fait d'emblée le rapport avec la géotectonique; iconocarte sur Kuweit City, etc.), stand de la Chine (atlas Landsat de 200 pages, assez voisin du projet proposé par le CNIG sur la France); iconocartes très spectaculaires par leurs grandes dimensions sur la région de Pékin, à l'aide d'images soviétiques, etc.).

A noter également la "carte numérique du monde" (Digital Chart of the World) : contrat de numérisation de l'Operational Navigational Chart (ONC) à 1:1000 000 pour la DMA, confié à l'ESRI : achèvement prévu pour 1992; restitution prototype à 1:100 000, montré sur le Sud de l'Angleterre.

Autre renseignement glané par hasard sur un document (publicitaire) : le récepteur GPS "Magellan", particulièrement miniaturisé, annonce une précision de 15 m en absolu et 5 m en relatif (processus de mesure non précisé).

Ces informations dispersées ne représentent évidemment que des observations ponctuelles sur un ensemble de productions très composite et très riche.

### ◆ L'exposition technique et industrielle

Plus développée que dans les conférences ACI habituelles, elle traduit bien la tendance britannique à accentuer l'aspect commercial des activités cartographiques.

La plupart des stands étaient anglais ou américain, avec toutefois quelques participations étrangères (Allemagne, Suisse,...). Une impressionnante présentation des éditeurs anglo-saxon sur le marché géographique : Francis et Taylor, Elsevier et Longman (annonçant la sortie d'un vaste ouvrage sur les "SIG : principes et applications", par M.F. Goodchild et D. Rhind). On a regretté d'autant plus l'absence du GIP RECLUS ou d'Hermès - (encore que les ouvrages français sur les SIG soient rarissimes). Le seul nom français aperçu a été celui de l'Atlas de France sur CD-ROM, promu par Chadwick-Healey.

A noter l'absence de SPOT-IMAGE, et de SSII françaises, qui auraient pourtant eu leur place dans cette exposition.

En conclusion, on peut qualifier la conférence de l'ACI comme très positive et enrichissante, avec une participation française peu nombreuse mais active et bien positionnée dans les instances responsables. Il conviendrait toutefois de renforcer cette participation, avec en particulier des chercheurs, des universitaires et des géomètres : on a tout à gagner de tels contacts avec le monde anglo-saxon, où la dynamique géographique (et la compétitivité) est beaucoup plus développée que chez nous. Un effort du Comité Français de Cartographie, représentant officiel de la France auprès de l'ACI, devrait être encouragé dans ce sens. ■